



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

Un sous-lieutenant dans les Aurès en 1954

François Castanier, aujourd'hui président national de l'Association nationale des croix de guerre et de la valeur militaire, effectuait son service militaire en Algérie quand ont éclaté les attentats de la « Toussaint rouge » en 1954.

« Nous étions en novembre 1954. L'unité que j'avais l'honneur et le grand plaisir de commander comme sous-lieutenant de cavalerie était le 2ème peloton du 2ème escadron du 9ème Régiment de chasseurs d'Afrique en garnison à Batna, dans les Aurès (Constantinois). Depuis le 18 octobre, nous avons reçu comme mission de patrouiller entre Tebessa el Bir el Ater, le long de la frontière tunisienne.

Dans la nuit du 1er au 2 novembre, j'ai reçu, en graphie sur le poste radio 506 du peloton, un message de la division de Constantine, me donnant l'ordre de gagner toutes affaires cessantes le village d'Arris, distant de

250 km. Cette commune mixte des Aurès était l'objet d'harcèlements de la part de hors-la-loi après l'attaque du car, qui faisait la navette entre M'Chounèche et Arris. Au cours de celle-ci, le jeune instituteur Guy Monnerot et le lieutenant Bennadji Sadjok el Hadj avaient été assassinés dans les gorges de Tighaniminé. Au petit matin du 2 novembre, nous avons pénétré dans Arris après avoir bivouaqué à Touffana.

Pour la petite histoire, l'un de mes brigadiers, qui montait la garde, a entendu du bruit et des mouvements suspects dans les broussailles environnantes. Après avoir fait les sommations d'usage sans obtenir de ré-

ponse, il a fait usage de son arme et constaté qu'il avait tué un bourricot ! Lors d'une patrouille sur Mennâa, vallée de l'oued Abdi, à 8 h 00, un accrochage se produit aux environs d'Ain Tinn, alors que j'escorte le colonel Ducourneau, chef de corps du 18ème Régiment de chasseurs parachutistes (RCP). Un dispositif est immédiatement mis en place avec le 1er bataillon de ce régiment, mon peloton et un renfort du 3ème Régiment étranger d'infanterie. Mon peloton est placé « en bouchon » sur la partie Ouest de l'axe Batna-Arris. Après un échange nourri de nombreux coups de canon et d'armes individuelles, le bilan se monte à 4 hors-la-loi tués ou blessés et de notre côté, malheureusement, 1 sergent du 18ème RCP tué et 5 blessés. Voilà l'exemple d'une action déterminante des blindés et de l'infanterie dans le cadre d'une action de zone.

Le 9ème Régiment de chasseurs d'Afrique est ensuite baptisé « 1er Cavalier des Aurès » par le général Vanuxen, lorsqu'il quitte son commandement de la zone Aurès-Nementcha. De grandes tâches attendent encore ce régiment de cavalerie jusqu'à sa dissolution en 1961 ».

**François Castanier,
président national**



Le sous-lieutenant François Castanier sur son automitrailleuse AM-M8 de commandement en décembre 1954.